

Gridi au collège

chronique des collèges concentrationnaires

Gridi rapporte ici des témoignages qui lui sont envoyés des quatre coins de France et qui rendent comptes des conditions de vie et de travail qui sont actuellement faites aussi bien aux jeunes qu'aux adultes dans les collèges. Les indications de lieux ou de personnes sont modifiées par la rédaction de la rubrique pour éviter que les auteurs des envois ne soient reconnus et pour préserver ainsi à chacun la liberté d'expression. Précisons encore que nous n'entendons pas attaquer telle ou telle personne mais que nous estimons urgent de dénoncer les conséquences désastreuses d'un système.

C.P.E.

"Tu arrives au Collège. C'est une aventure passionnante qui commence!"

in avant-propos de
"le monde du langage"
classiques Hachette, 6e

"Je m'inquiète pour mes élèves qui vont entrer en sixième...on les bombarde de dictées, de rédactions... Mon neveu, en classe de 6ème, à Noël, avait déjà une vingtaine de dictées dans son classeur, deux rédactions (6/20 et 8/20)...une rédaction à faire pendant les vacances: s'imaginer devant un feu de bois et décrire des scènes "fantastiques"...J'ai pensé que mes gosses n'y arriveront jamais...ici personne n'a de cheminées..."

"A 16 heures c'est avec une poussée, une force fantastique que les élèves se ruent vers les cars. C'est la même chose pour les profs; pire! les voitures démarrent plus rapidement que les cars. A qui parler? Les bâtiments restent là, silencieux, vides, déserts, le plus souvent sales. Il faut avoir le moral!"

Gridi a lu, dans le journal scolaire d'une classe de cours moyen deuxième année, ce compte-rendu:

"Des élèves de 6ème, à l'école dans notre classe l'année dernière, sont venus nous parler de leur vie au collège. Voici ce que nous avons retenu de notre entretien:

Certains aiment bien changer de professeurs.

Ils changent de salle à chaque cours.

Les surveillants, qu'ils appellent pions, ont toujours raison.

Leur travail n'est pas très difficile.

Ils sont obligés d'apprendre l'allemand ou l'anglais ou l'espagnol.

En musique, certains apprennent les notes et d'autres jouent de la flûte.

Ils ont trois heures de sport au lieu de cinq, les garçons et les filles sont séparés.

En cas de dissipation, en l'absence du professeur, c'est le responsable de classe qui prend. Ce responsable ne donne pas la parole pendant les cours.

.../...

Ils ne choisissent pas leurs poésies.
Ils ont beaucoup de devoirs à faire.
Ils ne décident pas l'organisation de leurs activités.
Ils ne font pas de réunions de coopérative."

Gridi, comme chacun sait maintenant, exerce dans un collège. Dans ce collège, il a un jeune collègue, professeur de mathématiques, qui vient d'être nommé dans l'établissement.

Ici comme ailleurs, c'est le manque de place qui est le problème le plus crucial. Alors, on vit d'expédients: on fait classe dans les ateliers, dans les ailes de travaux pratiques (bien entendu pour des cours n'ayant aucun rapport avec des travaux pratiques...) etc, etc. Justement, ce jeune collègue, on l'a mis dans une salle d'atelier, pour son cours de math. avec ses 34 élèves, grands gaillards de 4ème. C'est bien un peu gênant pour faire un cours de math mais, bah! ça a aussi des avantages: s'ils s'ennuient, les élèves pourront toujours s'escrimer avec les établis et les outils, et entre une table vernie et un établi, nul doute que ce dernier résiste mieux aux graffitis!

Tout était donc pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Le jeune collègue avait bien demandé, timidement, si on ne pouvait pas lui trouver une autre salle, en début d'année! Exclu! Que s'imaginait-il qu'on le mettait là pour le plaisir? S'il n'y avait rien, c'est qu'il n'y avait rien, vraiment rien de libre, lui fut-il répondu...

Or, à quelques temps de là, l'inspecteur général annonça sa visite. (Il paraît que ça se fait maintenant...) Branle-bas habituel dans l'établissement: surveillance renforcée aux points stratégiques de passage de Monsieur l'Inspecteur Général, etc, etc. Et entre autre, une mesure prouvant quand même toute la haute bienveillance de l'administration de ce collège: le jeune collègue, par mesure tout à fait exceptionnelle, aurait une salle de classe "normale", le jour de l'inspection, pendant la visite de Monsieur l'Inspecteur Général, de 9 heures à 10 heures.

Imaginez la joie du collègue! Enfin, il aurait ses élèves dans des conditions normales! Ouf! la fin du cauchemar qui durait depuis le début de l'année, dans cette salle qui incitait à tout, sauf aux math, était là! A quelque chose, malheur est bon: la visite de Monsieur l'Inspecteur aura au moins eu cet avantage.

Las! Quand on est jeune, on est bien naïf: le lendemain, lorsqu'il voulut revenir dans cette salle, on lui fit comprendre que les choses les meilleures sont les plus courtes: il n'allait quand même pas croire qu'il pourrait rester là toute l'année. Maintenant que Monsieur l'Inspecteur était parti, il pouvait fort bien continuer dans son ancienne salle. D'ailleurs, le manque de place, vous savez...

Quand à Monsieur l'Inspecteur, revenu à Paris dans son bureau où il rédigea le rapport de ce jeune maître, on imagine que dans la rubrique "état des locaux", si elle existe, il inscrivit: "rien à signaler" ...

Le professeur qui veut se servir de diapositives durant son cours a tout intérêt à prévoir: -une leçon avec diapos
-une leçon sans diapos

En effet, il n'est pas sûr de pouvoir réussir à "mettre la main" sur un projecteur. Ce dernier aura mystérieusement disparu dans "la maison" ou sera en panne..

Il est 8h moins 5. La cloche sonne. Les élèves continuent à jouer...le professeur a peu de chance d'arriver avant 8h05 ou 8h10. Il en sera de même à 10h, 14h ou 16h

(voir page 49 de cette livraison "j'ai fait un rêve affreux")